Hébreux 1-13

Partie 8

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:56:25
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Hebrews 6, 1er verset C'est pourquoi, laissant la parole du commencement du Christ, avançons vers l'état d'homme fait, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu, de la doctrine des abusions et de l'imposition des mains, et de la résurrection des morts et du jugement éternel. Et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, et qui ont goûté du dent céleste, et qui sont devenus participants de l'Esprit Saint, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les miracles du siècle à venir, et qui sont tombés, soient renouvelés encore à la repentance, crucifiant pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposant à leur feuille. [00:01:03] Car la terre qui boit la pluie qui vient, qui vient souvent sur elle, et qui produit des herbes utiles pour ceux pour qui elle est aussi laborée, reçoit de Dieu de la bénédiction.

Mais si elle porte des épines et des chardons, elle est réprouveuse et traite de la malédiction, et sa faim est d'être brûlée.

Nous sommes persuadés, dans ce qui vous concerne, bien-aimés, de choses meilleures, et qui tiennent au salut, quoique nous parlions ainsi.

Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre heure et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant servi les saints et les servants encore. Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence pour la pleine assurance de l'espérance jusqu'au bout, [00:02:04] afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais imitateurs de ceux qui, par la foi et par la patience, périssent de ce qui avait été promis.

Car lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, puisqu'il n'y avait personne, puisqu'il n'avait personne de plus grand par qui jurer, il jura par lui-même, disant, certes, en bénissant, je te bénirai, et en multipliant, je te multiplierai. Et ainsi Abraham, ayant eu patience, obtint ce qui avait été promis. Car les hommes jurent par quelqu'un qui est plus grand qu'eux, et le serment est pour eux un terme à toute dispute, pour rendre ferme ce qui est en eux. Et Dieu, voulant en cela montrer plus abondamment aux héritiers de la promesse l'instabilité de son conseil, [00:03:03] est intervenu par un serment, afin que, par deux choses innuables, dans lesquelles il était impossible que Dieu mentisse, nous ayons une ferme consolation, nous qui nous sommes enfuis pour saisir l'espérance proposée, laquelle nous avons comme une encre de l'âme sûre et ferme, et qui entre jusqu'au-dedans du voile où Jésus est entré comme précurseur pour nous, et étant devenu souverain sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de mes petits élèves. Jusqu'ici, j'en ai plus de la parole.

Ce chapitre est un chapitre très difficile.

C'est un chapitre où il y a beaucoup de confusion et de dissension.

J'aimerais, avec l'aide du Seigneur, simplement tracer quelques lignes dans ce chapitre. [00:04:06] Et d'abord, pour nous, c'est important de comprendre que l'auteur de cet épitre s'interrompt quelques fois pour donner des avertissements. Donc, il enseigne. C'est vraiment un enseignant qui parle dans cet épitre. C'est comme un non-serment. Et il s'interrompt quelques fois, cinq fois, pour appliquer ce qu'il a dit, et puis pour avertir.

On a vu cela au chapitre 2, verset 1 à 4. On a vu cela au chapitre 3, verset 7 jusqu'au 4, verset 13. C'est une parenthèse plus longue. Et la dernière fois, on a vu que le troisième avertissement commence au chapitre 5, verset 11.

Lorsque l'auteur Paul, évidemment, a introduit ce beau sujet de Christ comme souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchizedek, il s'interrompt. [00:05:01] Donc, on a vu déjà qu'il a présenté la grandeur de Christ, plus grand que les anges, plus grand que Maurice, plus grand qu'Aaron. Et maintenant, il va parler du Seigneur Jésus comme souverain sacrificateur, pas seulement selon l'exemple d'Aaron, il est beaucoup plus grand qu'Aaron, mais selon l'ordre qui est préfiguré dans l'Ancien Testament par Melchizedek. Et la prochaine fois, Dieu voulant, au chapitre 7, on va parler en détail de ce Melchizedek. Mais ici, au chapitre 5, verset 11, Paul voulait dire beaucoup de choses, mais il a dit qu'ils sont difficiles à expliquer. Pourquoi étaient ces choses difficiles à expliquer aux auditeurs ou à ceux qui ont reçu cette lettre? Puisque vous êtes devenus paresseux à écouter. Maintenant, il faut se rappeler le contexte. Il y avait donc les Juifs à Jérusalem, en Judée, qui étaient persécutés.

[00:06:03] On voit cela déjà dans l'Épître de Jacques. Ils ont subi beaucoup de persécutions et ils étaient dans un état difficile, dans une condition difficile, dans une situation difficile, plutôt. Et dans cette situation difficile, ils considéraient la possibilité de retourner au judaïsme. Ils étaient des croyants qui ont confessé le bon nom du Saint Jésus, mais à cause de toute cette pression, ils voulaient pour un temps retourner au judaïsme. Pour, ça c'était la pensée, pour après la persécution, revenir au christianisme. Et puis, ça c'est le sujet un peu du chapitre 6, pour montrer que cette pensée était vraiment impossible. Et on verra pourquoi.

Donc, chapitre 5, verset 12, nous voyons l'avertissement.

Ils étaient devenus paresseux et ils étaient stagnants.

[00:07:05] Au lieu de progresser, il dit dans le temps, vous auriez dû être des docteurs, mais au lieu de pouvoir enseigner d'autres, au lieu de pouvoir aider d'autres, vous avez besoin, de nouveau, qu'on vous enseigne quels sont les premiers rudiments, les oracles de Dieu. Donc, l'ABC, les principes de base.

Et ensuite, il explique, ils n'avaient pas la capacité de recevoir la nourriture solide.

La nourriture solide va ensemble avec Christ dans la gloire.

Cet épisode nous présente Christ dans la gloire. La nourriture solide est par rapport à cette nouvelle vérité, que Christ, il est maintenant un homme dans la gloire. Dans le judaïsme, cela était inconnu,

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

évidemment. [00:08:03] Et même selon ce que les juifs connaissaient dans les évangiles, ils ne connaissaient pas un Christ glorifié. C'était inconnu.

Mais, dans le restant du Nouveau Testament, spécialement par le ministère de Paul, nous voyons comment Christ est maintenant dans la gloire. Il y a maintenant un lien entre lui et nous sur la terre. Mais pour entrer dans ces vérités-là, cette parole de la justice, etc., il fallait être des hommes faits.

Cela veut dire la maturité spirituelle.

Il ne faut pas confondre cela avec notre position en Christ. Notre position en Christ est parfaite. Personne ne peut ajouter à ça. Personne ne peut améliorer cette position-là. Ce serait la peine de penser cela. Ce n'est pas donc que la position comme telle qu'ils avaient comme croyants n'était pas bonne. Le problème était leur condition spirituelle.

[00:09:05] Ils n'étaient pas capables d'accepter cet enseignement. Ils n'avaient pas le sens exercé à discerner le bien et le mal. Maintenant, ça c'est le contexte historique pour les juifs chrétiens dans ce temps-là. Mais il faut aussi appliquer cela à nous aujourd'hui. Qu'est-ce qu'on dirait de notre condition?

Est-ce que nous sommes capables d'entrer dans cet enseignement de l'Épiscope aux Hébreux? Ou l'enseignement du nouveau testament par Paul, par Jean, par Pierre? Ils nous parlent tous du Seigneur Jésus. Où est-ce qu'on a besoin? Est-ce qu'on retourne au judaïsme comme on voit au chapitre 6 au début?

Malheureusement, dans l'histoire de l'Église, nous voyons que ce n'était pas seulement un problème pour les juifs chrétiens qui voulaient retourner au judaïsme. [00:10:03] C'est devenu un problème majeur dans l'histoire de l'Église.

Prenons le premier verset maintenant.

C'est pourquoi, laissant la parole du commencement du Christ, avançons. Paul voulait avancer vers l'état d'enfaite.

Il voulait les prendre à la main et les faire avancer.

C'est l'exercice de Paul. Si vous voulez lire Colossiens 1 et 2, par exemple, vous allez voir l'exercice de Paul pour que les croyants puissent grandir. Est-ce que nous avons besoin de grandir? Est-ce qu'on peut dire, à un moment donné, non, moi j'ai maintenant atteint le niveau là, le niveau plus haut, j'ai plus besoin de grandir. Non. Si on pense de même, ce serait faux et ce serait stagné.

[00:11:03] Ce serait vraiment le début d'un regret, d'une veste.

Et Paul voulait prendre les croyants pour qu'ils puissent avancer, pour qu'ils puissent faire des progrès. Pierre le dit dans 2 Pierre 3, croissez dans la grâce, dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Et si vous voulez lire Colossiens 1 et 2, Gala 4 par exemple, Paul dit, c'est un autre exemple, que son exercice était comme une mère qui allait enfanter un enfant. Pas seulement ça, la mère voulait que l'enfant grandisse. Est-ce que vous avez jamais vu une mère qui a un petit bébé, elle veut que le bébé reste comme ça, de même? Vous avez jamais vu une mère de

même? Ma part, ma part.

Une mère veut que l'enfant grandisse, parce qu'elle sait que si l'enfant ne grandit pas, ça va aller mal. [00:12:03] Et ainsi pour le croyant, si on ne fait pas des progrès, à l'école de Dieu, ça va aller mal. C'est pour ça que Paul prend les croyants, il veut les faire avancer.

Et dans l'original, le mot avançant veut dire, on pourrait traduire comme ça, soyons portés vers l'état d'enfant.

Donc il y a un élément là de la dépendance, que Dieu nous aide. Plus loin, on verra aussi l'emphase sur notre côté, verset 11 par exemple, chapitre 6.

Nous désirons que chacun de vous montre la même diligence. Il faut que nous soyons diligents. Mais de notre côté, nous devons aussi réaliser que ça prend une heure de Dieu. Et avançons, le mot avançons implique cet aspect là. Ça prend aussi un travail de Dieu. [00:13:02] Pour avancer vers l'état d'enfant.

Mais, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance, ce n'est pas ici pour retourner vers le judaïsme.

Le judaïsme connaissait aussi la repentance, le principe de la repentance. Jean le Baptiseur avait parlé de la repentance. La repentance des œuvres mortes, et ensemble avec cela, la nécessité de la foi en Dieu.

Non, Paul ne voulait pas poser un tel fondement. C'était déjà posé une fois pour toutes, ça suffit. Il voulait maintenant avancer, pas retourner, pas reculer, avancer.

Ou verser deux, de la doctrine des adoptions. C'était donc les façons dans lesquelles, selon la loi juive, les choses devaient être lavées. [00:14:02] Beaucoup d'instructions dans la loi de Moïse. Ou l'imposition des mains. Comme pour bénir, ou pour s'identifier avec les sacrifices qui allaient être offerts. Comme on le voit dans Exode, Levitique. Non, ce n'est pas ça que Paul voulait présenter. Ou même, par rapport aux choses à venir, la résurrection des morts et du jugement éternel. Notons bien ici, il ne parle pas de la résurrection d'entre les morts. Ça c'est nouveau.

Christ a été resté d'entre les morts. Ça c'est quelque chose de nouveau. Ça appartient au christianisme. Le judaïsme connaissait le principe de la résurrection des morts.

Comme on voit avec Marthe dans Jean XI, lorsque le Seigneur allait réciter Lazare. Marthe ne comprenait pas vraiment le principe de la résurrection d'entre les morts. [00:15:02] Mais le christianisme est basé sur ce principe là.

La résurrection d'entre les morts. Donc c'est un niveau plus élevé que le judaïsme. Et le jugement éternel, c'est clair, le judaïsme connaissait ça.

Mais par rapport aux choses à venir, nous avons beaucoup plus d'instructions qui vont beaucoup plus loin que juste cette pensée là. Donc Paul ne veut pas que les croyants retournent à ce niveau là. Mais je répète, malheureusement dans l'histoire de l'église, on voit qu'à beaucoup d'égards, les églises sont retournées à ce fondement là. Au lieu d'être attachées à Christ dans la gloire et prendre

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

cette nourriture solide pour les hommes faits. Vers cette fois, c'est ce que nous ferons.

Maintenant il faut comprendre ce que Paul dit ici.

Avançons vers cette première.

[00:16:03] Donc nous voulons avancer, si Dieu le permet. Donc il souligne le besoin de l'aide de Dieu, d'être dépendant de Dieu. Comme je l'ai suggéré déjà au début. Mais nous devons avancer, si Dieu le permet.

Dieu veut nous aider, ça c'est clair. Mais Paul a réalisé la dépendance de Dieu pour cela.

Maintenant verset 4.

Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés. Maintenant il va donner quelques points qui soulignent les privilèges que les croyants avaient.

Je répète maintenant.

Les croyants à Jérusalem, en Judée, à ce moment là, les vrais croyants étaient éclairés.

Le mot éclairé revient encore une fois au chapitre 10 verset 32. [00:17:01] Et là c'est clair que ça s'applique aux vrais croyants.

Chapitre 10 verset 32.

Mais rappelez dans votre mémoire les jours précédents dans lesquels ayant été éclairés. Vous avez enduré un grand combat de souffrance. Vous voyez, ils étaient éclairés.

Un peu comme on voit dans 2 Corinthians 4.

Nous voyons comment le Dieu de gloire nous a illuminés par la foi.

Deux jeunes hommes qui ont goûté du don céleste. Souvent dans le passé j'ai pensé que c'était seulement goûter.

Mais ça ne veut pas dire qu'ils l'avaient mangé. Mais si on compare par exemple chapitre 2 verset 9. Que le Seigneur Jésus a goûté la mort. Est-ce que ça veut dire qu'il a juste touché un peu? [00:18:02] Non. C'était vrai pour lui.

Ainsi, toutes les passages qu'on voit, ce mot qui est utilisé, goûter. Par exemple 1 théâtre 2 verset 3.

Que nous pouvons goûter la bonté du Dieu.

C'est vraiment s'approprier de ces choses.

Donc ici il parle des croyants qui avaient goûté le don céleste. Donc ça veut dire qu'au début ils ont connu Christ dans la gloire. Ils ont réalisé les privilèges qu'ils avaient par rapport à un Christ glorifié.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

Ils l'ont goûté. Ils se sont appropriés de cela.

Et ils se sont identifiés avec l'Esprit du Dieu. Devenus participants.

Comme on l'a vu dans chapitre 3 verset 1 et 14. Participants de Christ. Chapitre 1 verset 9 aussi. Participants de Christ. Donc un lien intime avec Christ.

Un lien intime avec l'Esprit du Dieu.

[00:19:04] Quatrième point. Qui ont goûté la bonne parole du Dieu.

Ici c'est le même verbe qu'au début.

Goûter du don céleste.

Et maintenant goûter la bonne parole du Dieu. La bonne parole du Dieu c'est encore par rapport à Christ dans la gloire. La position céleste du Seigneur Jésus. C'est la bonne parole du Dieu.

Et les miracles du siècle à venir. On sait que dans les actes on trouve ces miracles. C'est vraiment le siècle à venir ou le monde à venir. Ça veut dire des miracles qu'on verra aussi au début du Mélanie. Mais les croyants au début dans les actes ont vu ces miracles.

[00:20:01] Et ensuite qu'est-ce que le verset signifie? Qu'ils sont tombés.

C'est là la confusion.

Un croyant ne peut pas perdre son salut. Ça c'est clair. Et le passage n'enseigne pas qu'un croyant peut perdre son salut. Le Seigneur a dit clairement. Mes brebis écoutent ma voix et moi je les connais. Et elles me suivent.

Et je leur donne la vie éternelle. Et elles ne périront jamais. Personne ne les ravira demain. Le Seigneur a dit cela clairement. Il y a beaucoup d'autres passages qui montrent clairement. Un croyant ne peut pas perdre le salut. Ça c'est pas le point ici. Qu'est-ce que Paul veut dire ici?

Un croyant peut stagner.

Un croyant peut retomber dans le judaïsme, dans un système religieux. Il peut nier pratiquement les liens qu'il a avec Christ dans la gloire. Vous voyez si on dit que ce passage s'applique à ceux qui professent le nom de Christ, [00:21:02] mais ne sont pas vraiment nés de nouveau. On limite ce passage.

Mais ce passage parle aux croyants pour nous avertir, pour vraiment nous sonder.

Est-ce que nous sommes vraiment identifiés avec Christ dans la gloire? Est-ce qu'on veut avancer avec lui?

Ou est-ce que nous sommes stagnants? Ou est-ce que nous sommes stagnants? Est-ce que nous sommes satisfaits avec ce que nous font? Nous sommes satisfaits avec l'état de l'Église? Tomber ici,

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

je veux dire, juste un exemple, dans 1 Chrétien 9 et 10, on voit l'histoire du peuple dans le désert.

Dans 1 Chrétien 9, Paul applique ce principe à lui-même, de ce combat.

Il court, dans Hebreu 12, on va revenir à la course plus tard, [00:22:04] Dieu voulant qu'il nous laisse encore ici, qu'il nous donne une autre occasion. Mais Paul était dans la course.

Il dit au verset 26, Paul ne voulait pas enseigner ici qu'il pouvait perdre son salut. Il ne voulait pas être disqualifié. Il avait couru dans la course, il avait prêché, il avait dit à d'autres gens, mais venez avec nous, courons avec Christ.

Puis là, à un moment donné, il fait quelque chose qui n'était pas correct, et là il serait disqualifié pour continuer dans la course. Et c'est ça l'exemple qu'il donne dans le chapitre 10. [00:23:02] Est-ce que vous pensez que tous ces croyants qui sont sortis de l'Égypte, qui sont tombés dans le désert, comme on voit dans le chapitre 10, ils étaient tous sous la nuée, tous traversés la mer, baptisés pour mourir, ils ont mangé la même viande spirituelle, ils ont bu le même breuvage spirituel, verset 4, mais ils sont tombés. Pourquoi ?

Ils ont convaincu, combattu, ils sont devenus idolâtres, verset 7, ils se sont rebellés, ils ont commis la fornication spirituelle, verset 8, et même physique, verset 9.

Il dit, ne tentons pas non plus le Christ comme quelques-uns d'eux l'ont tenté, et ont péri par les serpents.

Pourquoi le Seigneur a permis cela, qu'ils tombent dans le désert ? Parce qu'ils avaient rejeté les pensées du Dieu. [00:24:01] On voit cela clairement dans l'ombre 13.

Les douze espions sont revenus, leur rapport était clair, Dieu nous a promis ce pays, mais les dix ont dit non, ça n'a pas de bon sens, on ne peut pas y aller avec ces géants-là. Donc ils n'avaient pas de foi, ils ne voulaient pas accepter les pensées du Dieu, tandis que Josué et Calème, ils sont allés de l'avant.

Ils ne sont pas tombés dans le désert. Les restants, à cause de leur désobéissance, sont tombés dans le désert. Je répète la question, est-ce que cela veut dire que tous ces gens-là n'étaient pas nés de nouveau ? Non, le point c'est que Dieu ne pouvait plus les maintenir comme témoignages. Il avait abandonné les témoignages du Dieu, il avait abandonné la pensée du Dieu. Ils se sont rebellés, c'est pour cela qu'ils sont tombés dans le désert. Ici dans les Russies, c'est le même contexte. Pour revenir au contexte général, Jérusalem serait assiégée par les Romains.

[00:25:06] Jérusalem serait détruite l'année 1970.

Dieu ne voulait pas que ces chrétiens juifs retournent au judaïsme. Ils seraient morts, ils seraient tués dans cette situation-là, avec la destruction du temple. Le Seigneur voulait que les croyants sortent, on verra plus tard dans l'Hivre XIII, qu'ils sortent du cain. Au lieu de retourner, ça c'est le contexte.

Donc un croyant peut retourner au judaïsme, il peut retourner au cain, mais là il ne va pas faire des progrès. Il s'expose au jugement du Dieu, mais ça ne veut pas dire qu'il peut perdre son salut. Ça c'est un point très important à comprendre. Le point du verset 7, ah oui, revenons encore au verset 6.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

Si on fait cela, comme ces croyants ont dit, ok, on va retourner au judaïsme, après la persécution, on va retourner au chrétainisme. [00:26:06] Non, si vous faites cela, c'est impossible d'être renouvelé encore à la repentance. Vous ne pouvez pas encore passer à travers cette repentance, parce qu'en faisant cela, vous crucifiez pour vous-même le Fils du Dieu. En retournant au judaïsme, ils ont exposé à l'autre ordre le Fils du Dieu, avec cette pensée-là.

Et maintenant, les versets qui suivent, il explique encore, la terre qui doit la pluie, donc ça c'est la bénédiction qui vient d'en haut, comme Christ est maintenant dans la gloire, il veut baigner son peuple ici sur la terre, il donne la pluie, comme on voit au verset 4, 5. [00:27:05] Qu'est-ce qu'on fait avec cette pluie-là? Est-ce qu'on est de la bonne terre qui va produire des herbes utiles, ou est-ce qu'on va produire des herbes, comme il dit au verset 8, des épines, des chardons? Si on rejette ce lien que nous avons avec Christ dans la gloire, si on retourne dans un système religieux, on porte des épines et des chardons, on s'expose au jugement du Dieu, je répète, ça ne veut pas dire qu'on peut perdre son salut, mais on s'expose au jugement du Dieu. Au lieu de recevoir la bénédiction de Dieu, à la fin du verset 7. Donc si, ça c'est un principe du gouvernement de Dieu, si nous obéissons, si nous faisons ce que Dieu nous dit, il va nous bénir. Ça ne veut pas dire qu'on n'aura pas de persécution, non, ça je ne dis pas qu'il y aurait de la persécution, mais il serait béni à travers tout cela. Tandis que s'il voulait éviter la persécution, il n'aurait pas ses fruits pour la gloire de Dieu, et dans le gouvernement de Dieu, ce serait la malédiction. [00:28:12] En se plaçant encore sous la loi de Moïse, il se plaçait sous la malédiction de la loi. Il faut lire Galate 3 là-dessus, pour comprendre comment c'était sérieux de retourner au judaïsme. Verset 9, il faut encourager les croyants, il dit, nous sommes persuadés en ce qui vous concerne, bien aimer, c'est beau de voir cela, bien aimer.

Il va parler maintenant de trois choses qui sont tellement beaux, l'amour et aussi l'espérance et la foi, on verra dans les versets qui suivent.

Nous sommes persuadés en ce qui vous concerne, bien aimer, de choses meilleures et qui tiennent au salut. [00:29:01] On a le mot salut sept fois dans cet épisode. Le salut qui vient de Dieu.

Paul était convaincu que les croyants auxquels il s'agressait, ils voulaient suivre cet enseignement au lieu de retourner au judaïsme et rejeter cet enseignement.

Mais il fallait qu'ils les avertissent. C'est comme si on marche avec un petit enfant à côté du canal, on tient la main et on dit, tiens ma main forte, si tu tombes, tu tombes dans l'eau et tu vas mourir. C'est un avertissement. Et si Paul a averti les croyants, ça ne veut pas dire qu'ils vont suivre ce chemin-là, mais il les avertit de ne pas suivre ce chemin-là. Et puis il ne dit pas que si l'enfant tombe dans l'eau, il va se jeter dans l'eau pour sauver l'enfant. Il ne dit pas ça. [00:30:03] Parce qu'autrement il enlèverait la force de l'avertissement.

Donc il donne l'avertissement dans toute sa force pour que les croyants soient vraiment convaincus de suivre cet enseignement. Il ne parle pas de ce que Dieu peut faire encore dans sa grâce, même si on est désobéissant. Il ne parle pas de cela. Et cet amour des croyants hébreux était sincère.

Et on a beaucoup de preuves en lisant cet épitre que leur amour était sincère.

Et Paul les recommande ici. Ils ont montré l'amour pour son nom.

Et en servant les saints, il les serva encore. Mais il était en danger d'arrêter. Et en suivant

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

l'enseignement de cet épitre, on voit que les avertissements deviennent de plus en plus sérieux. [00:31:06] Chapitre 10, on verra que les avertissements sont encore plus forts. Chapitre 12, encore plus forts.

Parce que Paul avait vraiment peur qu'il ne saisisse pas cet enseignement.

Donc de plus en plus il enseigne et en même temps il avertit encore plus fort.

Mais il réalise quand même leur amour qui était là et il les recommande. Deuxièmement au verset 11, nous désirons que chacun de vous montre la même diligence pour la pleine assurance de l'espérance. Ici nous avons l'espérance. On sait que souvent l'amour, l'espérance et la foi vont ensemble. Vous pourriez étudier là le Nouveau Testament, c'est vraiment éduquant de faire ça. L'amour, l'espérance et la foi vont ensemble. Mais ici c'est pour souligner maintenant le point de la diligence, le zèle spirituel. [00:32:06] Est-ce que nous avons du zèle ou est-ce qu'on va dire, oh, quelqu'un d'autre peut le faire. Moi je prends un break. Ou est-ce qu'on veut vraiment avoir cette diligence.

Ce n'est pas facile.

Mais Dieu va récompenser cette diligence, ce zèle spirituel. Voilà, on a vu déjà ce zèle spirituel, cette diligence va ensemble avec le travail de Dieu. Si on veut avancer, on a vu ce premier verset et surtout au verset 3, si Dieu le permet, on rélit. On a besoin de l'aide du Seigneur. Et les deux vont toujours ensemble. Mon désir de servir Dieu, c'est un bon désir. Votre désir de servir Dieu, c'est un bon désir. [00:33:01] Mais on a besoin de son aide. Les deux vont ensemble. Et cette diligence est ici par rapport à la pleine assurance de l'espérance.

De nouveau, ça va ensemble avec la réalisation que nous sommes attachés à Christ dans la gloire.

Et que nous pouvons maintenant continuer jusqu'au bout. Ne pas lâcher mi-chemin, mais continuer jusqu'au bout. Parce qu'on a cette espérance.

Et cette espérance au verset 18, on verra encore quelques détails, qu'on ne peut pas se tromper. Si on met sa confiance en Dieu, il est notre espérance, le Seigneur dans la gloire est notre espérance, on ne va pas se tromper. On verra cela dans quelques versets plus loin. Verset 12.

Afin que vous ne deveniez pas paresseux. Qu'est-ce qu'on a vu au verset 5, verset 11 ? Qu'est-ce qu'on a dit ? Puisque vous êtes devenus paresseux. [00:34:04] Il veut les encourager maintenant. Il veut qu'ils montrent du zèle spirituel, une diligence. Et ensuite, ils peuvent imiter ceux qui par la foi et par la patience, héritent ce qui avait été promis. Ça c'est l'exemple des croyants, comme j'ai dit tantôt, Caleb, Josué. Par leur foi, par leur patience, ils sont entrés dans le pays.

Dieu les a récompensés. On peut penser à Abraham aussi. Abraham a dû patienter beaucoup.

Il a donné une promesse, ça a pris 25 ans avant que la promesse soit accomplie. Son fils est né. Ensuite, Dieu a dit à Abraham, donne-moi ton fils, sacrifie-le.

Et Abraham a compris que Dieu allait le restituer, si Dieu avait demandé qu'il le sacrifie vraiment. Donc Abraham a connu cette patience et cette confiance en Dieu. [00:35:04] Maintenant, c'est notre

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

tour. À ce moment-là, ceux qui ont reçu cet épître, aujourd'hui c'est nous. Est-ce que nous voulons imiter ceux qui par la foi et par la patience ont hérité ce qui avait été promis? Donc je répète, il y a un autre élément qui s'ajoute, c'est la patience. L'amour, l'espérance, la foi et maintenant un nouvel élément, la patience. Ça veut dire continuer, continuer. Le mot ici implique l'onganité.

Donc avoir beaucoup de patience et de ne pas se venger.

Si quelqu'un fait quelque chose, je ne vais pas me venger, je mets ma confiance en Dieu. C'est cette patience-là que nous voyons en Caleb et Jésus et surtout aussi en Abraham. Et ainsi ils ont hérité ce qui avait été promis. [00:36:04] Maintenant, il va parler de la promesse, verset 13.

Et maintenant on va voir trois choses.

La promesse, verset 13.

Ensuite le serment qui confirme la promesse.

Et ensuite une ferme consolation par l'espérance proposée à la fin du verset 18.

Donc la promesse, est-ce que la promesse est suffisante? Bien sûr, si Dieu donne une promesse, c'est suffisant. Dieu fit la promesse à Abraham puisqu'il n'avait personne de plus grand par qui jurer, il jura par lui-même. Donc la promesse est confirmée par un serment. Certes, en bénissant, je te bénirai et en multipliant, je te multiplierai. C'est pour bénir.

On n'a pas le temps maintenant de vérifier cela. Il y a plusieurs occasions où Dieu a juré par lui-même.

[00:37:07] On comprend, si quelqu'un doit jurer aujourd'hui devant les autorités, c'est parce qu'on jure par quelqu'un qui est plus grand. C'est par Dieu, il est plus grand que nous.

Et puis là, on confirme notre parole par le serment d'une autorité plus grande.

Mais Dieu, par rapport à Dieu, est-ce qu'il y a une autorité plus grande que Dieu lui-même? Non. Donc Dieu a juré par lui-même.

C'est pour confirmer la bénédiction.

Et ainsi, au verset 15, Abraham ayant eu patience, on a parlé de la patience, c'est encore la même pensée, la longue annuité, obtient ce qui avait été promis. [00:38:02] Je dis que cela a pris 25 ans. Verset 16, car les hommes jurent par quelqu'un qui est plus grand qu'eux, et le serment est pour eux un terme à toute dispute. Pour rendre ferme ce qui est convenu. Donc c'est encore pour confirmer, si Dieu a promis quelque chose, il va l'accomplir. Termes de dispute.

Verset 17, et Dieu voulant en cela montrer plus avant d'un moment aux héritiers de la promesse, l'imitabilité de son conseil.

Donc ça veut dire, si Dieu avait donné une telle promesse, cette promesse ne pouvait pas être changée. Si Dieu avait un tel plan, le mot conseil, veut dire plan, ou propos, si Dieu s'était proposé

cela, il ne pouvait pas changer cela. Ça nous parle de cette imitabilité de Dieu.

Dieu ne peut pas agir d'une façon croche, c'est impossible. [00:39:03] Verset 17, à la fin, donc Dieu confirme cela par un serment.

Et on va revenir au serment aussi plus tard, par rapport à l'ordre de Melchizedek. C'est pour ça qu'Anse, il parle aussi en beaucoup de détails d'un serment. Parce qu'on verra plus tard, chapitre 7, que le Seigneur Jésus est maintenant un sacrificateur sans ordre de Melchizedek. Par rapport à ce serment de Dieu.

Verset 18, afin que par deux choses immuables, et la promesse et le serment, dans lesquels il était impossible que Dieu mentisse. Dieu ne peut pas mentir, s'il donne une promesse. Et c'est encore confirmé par le serment.

Nous ayons une ferme consolation.

Le mot consolation ici veut dire aussi encouragement.

Dans la prière, je pense, notre frère a utilisé ce mot, encourager. [00:40:02] Le Seigneur veut nous encourager. Il veut donner une ferme consolation, un ferme encouragement.

Pourquoi? Pour qu'on puisse aller dans ce chemin-là, comme on a dit tantôt. Il veut qu'on avance.

C'est pour ça qu'il encourage.

Nous qui nous sommes enfuis.

Qu'est-ce que ça veut dire? Le contexte juif maintenant. Qu'est-ce que Pierre a dit dans Acte II? Le Seigneur avait prié à la croix, « Père, pardonne-leur. »Et par cela, Dieu allait leur donner une ville de refuge. « Sauvez-vous de cette génération perverte. »Ils étaient coupables comme nation de la mort de leur Messie. [00:41:01] Si on lit les évangiles, on voit que c'est vraiment meurtre. Les gentils étaient aussi coupables, évidemment. Mais sur la base, la prière du Seigneur Jésus, « Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. » Dieu, dans sa grâce, a donné la possibilité de la ville de refuge. Dans l'Ancien Testament, nous voyons que si quelqu'un avait tué quelqu'un par accident, il fallait qu'il aille à la ville de refuge. Autrement, le vengeur pourrait le tuer.

Mais s'il se rendait à la ville de refuge, il serait en sécurité. Et ainsi, les Juifs, qui étaient donc coupables de la mort du Seigneur Jésus, à cause de la prière du Seigneur Jésus, Dieu ne les voyait pas comme meurtriers, mais comme coupables d'avoir tué quelqu'un, ils avaient la possibilité, le peuple juif avait la possibilité de la ville de refuge. Et cette ville de refuge, on voit ici, dans Hébreux 6 verset 18, [00:42:01] « Nous qui nous sommes enfuis. »Les Juifs, dans Acte 2, « Sauvez-vous de cette génération perverse. » Ils sont entrés dans la ville de refuge, dans l'Assemblée, dans l'Église. Et ensuite, beaucoup d'autres se sont réfugiés là, comme on voit dans le livre des Actes, pour saisir l'espérance proposée.

Mais dans ce contexte-là, vous comprenez, s'ils voulaient maintenant sortir de l'Église, sortir de la ville de refuge, ils seraient sous le jugement de Dieu, malgré le fait qu'ils étaient de vrais croyants. Ils se plaçaient sous le jugement de Dieu, quant à ces voix gouvernementales pour cette terre et pour

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

ce monde. C'est pour ça qu'il fallait rester dans la ville de refuge, pour saisir l'espérance proposée.

La ville de refuge nous met en contact avec le monde à venir. C'est pour ça qu'il y a une espérance proposée. [00:43:04] Et aussi, on voit dans les détails de l'Enfant-Sacrificement, qu'ils étaient en sécurité, et seulement après la mort du Souverain Sacrificateur, ils pouvaient sortir de la ville. Verset 19, « laquelle nous avons comme une encre de l'âme ». Cette sécurité, cette sécurité par rapport à l'encre.

Quelquefois, on rencontre des gens qui n'ont pas l'assurance du salut. Et ils sondent les écritures, ils se posent des questions. On pourrait dire qu'ils mettent l'encre en eux-mêmes.

Ils mettent l'encre dans leur propre bateau. Ainsi, on n'aura jamais l'assurance.

Mais qu'est-ce que l'auteur veut dire ici?

Christ est notre encre. Et nous devons nous identifier avec lui. [00:44:01] Il est l'encre de l'âme.

Et il est allé déjà dans la gloire. On parlait tantôt de la gloire. Il est entré dans la gloire. Et il est là, notre encre. Donc, c'est solide, c'est stable. Ça parle de cette sécurité.

Malgré le fait que l'élément de l'espérance est là encore, parce que nous ne sommes pas là encore. Il est allé avant nous, comme le précurseur. On verra tantôt.

Et cette encre est sûre et ferme. Pas de doute.

C'est la stabilité qui entre jusqu'au-dedans du voile.

Vous voyez le lien avec le ciel?

Dans le judaïsme, il ne pouvait pas entrer au-dedans du voile. Mais dans le christianisme, on peut entrer jusqu'au-dedans du voile parce que qui est là?

Jésus est là. C'est l'un des neuf passages où nous voyons juste le nom de Jésus.

[00:45:02] Jésus est présenté ici dans toute sa beauté, dans toute sa magnificence, dans sa suprématie. Jésus suffit pour vous, pour moi.

Il est là.

Il est entré comme précurseur.

Qu'est-ce que ça veut dire? Si quelqu'un entre comme précurseur, ça veut dire que les autres vont suivre. Si je mets ma confiance en lui, l'encre qui est déjà là, dans le précurseur, ça veut dire que moi je vais aller là aussi. Je mets ma confiance en lui, il est là comme précurseur. Et ça veut dire que moi je vais être là aussi. Et il est là au-dedans du voile, dans le lieu très saint, comme souverain sacrificateur. Pas comme Aaron qui pouvait entrer seulement une fois par année. Il est là tout le temps, pour l'éternité. Parce qu'il est là selon l'ordre de Melchizedek. [00:46:03] C'est à la fin.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

Donc nous avons beaucoup de choses merveilleuses par rapport au Seigneur Jésus. Il confirme, il est vraiment la promesse de Dieu par rapport à lui.

Le conseil de Dieu est par rapport à lui. L'immutabilité du conseil de Dieu est par rapport à lui.

Et ainsi, Dieu veut nous donner une ferme consolation pour qu'on puisse avancer. Et pour qu'on puisse rester dans la ville de refuge.

Et qu'on puisse aussi jouir du lien que nous avons avec Christ dans la gloire. L'encre de l'âme sûre et ferme au-dedans du voile. On verra plus loin que le Seigneur Jésus veut nous introduire pratiquement aussi dans le lieu très sain. Comme grand sacrificateur, il veut nous introduire là aussi pour que nous puissions jouir la communion avec Dieu déjà maintenant. [00:47:03] Ça c'est déjà impliqué ici dans cette phrase. Il est là. Ça veut dire que mon coeur est là. Ça veut dire que ma joie est là. Et ainsi nous sommes attachés à Christ qui est là. Quoi que nous soyons encore ici sur la terre. Et il est là pour prendre soin de nous parce qu'il est le souverain sacrificateur. Donc la prochaine fois Dieu voulant, on va parler plus en détail de son service comme souverain sacrificateur. Et deuxièmement, on va parler aussi de cet ordre de Melchizedek. Mais je souligne maintenant l'expression pour l'éternité. On a vu cela au chapitre 5 verset 6. Comme il dit aussi dans un autre passage, tu es sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchizedek. Ainsi nous voyons donc la suprématie de cet ordre de sacrificature que le Seigneur Jésus a maintenant dans la gloire. [00:48:04] Est-ce qu'il y a des questions parce que le passage est très difficile, surtout le début là. On peut facilement avoir des malentendus et je ne dis pas que ce que j'ai dit c'est le dernier mot. Mais mon exercice était d'essayer de présenter ce passage comme quelque chose qui peut nous encourager, qui peut nous motiver pour aller de l'avant, pour avancer, pour grandir, pour faire des progrès, il faut produire du fruit, comme on a vu au verset 7. Le Seigneur Jésus.

Qu'est-ce que vous m'entendez en termes de jugement des dieux? Parce que j'ai ce que vous êtes en train de dire, pas du gouvernement des dieux sur la terre, en termes de jugement de ton bien. La discipline.

Exact.

[00:49:01] Parce que les croyants ne peuvent pas être exposés au jugement de cette façon-là.

Mais s'il est désobéissant, il s'expose au jugement des dieux dans sa voie gouvernementale, dans sa discipline. C'est ça que je voulais dire. Qu'est-ce qu'on doit entendre?

Justement, j'essaie de revenir à ce qu'on a entendu du passage à Jésus-Christ. Cette parole du commencement, qu'est-ce qu'on doit entendre?

C'est bon, tu poses la question parce que j'avais voulu dire quelque chose là-dessus, mais j'ai oublié. [00:50:03] Dans Jean 4, le Seigneur parle à la femme samaritaine. Il lui dit, le salut vient des juifs.

Et ainsi, le commencement du Christ, ça parle de sa vie sur la terre. Ça implique aussi le ministère de Jean le Baptiseur qui avait annoncé l'avenue du Christ. Mais c'est par rapport au judaïsme. Tandis que l'exercice de Paul, et l'enseignement de Paul, ça va beaucoup plus loin. Ça va maintenant, c'est par rapport à Christ dans la gloire. Et c'est pour ça qu'il dit, on laisse la parole du commencement du Christ. On veut avancer vers l'état d'enfait. C'est par rapport à Christ dans la gloire.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024

C'est comme ça que je les vois. En fait, dans les Évangiles, ils vont plus loin que les Évangiles. C'est ça.

Puis si on rencontre quelquefois des croyants qui disent, pour moi c'est l'Évangile là. [00:51:02] Puis ça finit. Non, ça ne finit pas. C'est pas suffisant. L'Évangile est très riche et puis on va toujours retourner à l'Évangile. Mais on a besoin des Épitres pour comprendre notre lien avec Christ dans la gloire, qui n'est pas entenu dans les Évangiles. C'est pour ça qu'on a vraiment besoin de comprendre ce point-là. Peut-être un mot à souligner encore pour notre sécurité.

A la fin du verset 19, au début du verset 19, laquelle nous avons.

Ce serait intéressant de voir tout ce que nous avons dans cet Épitre. Puis ça aide pour notre sécurité.

[00:52:01] Nous avons un grand souverain sacricateur.

On a vu ça dans le chapitre 4. Ici, nous avons une encre de l'âme.

On a vu, c'est encore pour nous aider, pour nous donner l'assurance et la solidité. Et plus loin, on verra le chapitre 8. Nous avons un tel qui est ministre du sanctuaire. Chapitre 10, verset 19. Nous avons la confiance pour un fait.

Nous avons une nuée de témoins.

Chapitre 12, verset 1.

Et ainsi, nous avons un autel.

Chapitre 13. Nous avons un autel. Donc, il y a beaucoup de choses que nous avons. C'est pour confirmer ce que nous sommes comme chrétiens et ce que nous pouvons jouir comme chrétiens. Nous avons.

Ce n'est pas qu'un jour on va l'avoir. Non, nous avons.

[00:53:01] Et vous comprenez, il y a beaucoup de détails. Mais moi, je voulais limiter la grande ligne pour qu'on puisse, avec l'aide du Seigneur, saisir un peu la grande ligne du chapitre.

Il faut peut-être, je peux ajouter à ça, il faut prendre d'abord le contexte de toutes les titres. Et on voit qu'il s'adresse aux croyants, en général. Deuxièmement, il faut aussi prendre tout l'enseignement de la Bible qui montre que la Bible n'enseigne pas que le croyant peut perdre son salut. Donc, il faut toujours garder l'enseignement global de la Bible si on veut interpréter un tel chapitre.

Et puis, le contexte direct. Le contexte direct, c'est qu'il voulait retourner dans le judaïsme [00:54:04] à cause de la pression des persécutants. Et on peut l'appliquer à nous. Il y a des tendances, tout le temps, et des tentations pour nous aussi. C'est plus facile d'aller à l'église ou avoir les choses organisées comme dans l'église catholique. C'est beaucoup plus facile. Mais c'est encore un choix qu'on doit faire. Est-ce qu'on va s'identifier avec Christ dans la gloire avec toutes les ressources que nous avons avec lui, par le Saint-Esprit, par la parole, ou est-ce qu'on va se tourner vers un système

de langue?

C'est un choix que nous devons faire. Et puis, là, c'est aussi toujours la question qu'est-ce qu'on veut avancer, qu'est-ce qu'on veut faire de progrès spirituel. [00:55:02] Les oeuvres mortes du premier verset, je ne l'ai pas mentionné, mais je le vois maintenant. Les oeuvres mortes, on les voit aussi, on s'applique au 10, verset 14, ce sont les oeuvres qui se font sous la loi.

Non, c'est un peu plus loin.

Mais les oeuvres mortes peuvent dire que ces oeuvres, même si ce sont des oeuvres qui sont sous la loi, ne peuvent pas sauver, ne peuvent pas les justifier. Donc moi je peux faire un effort sous la loi qu'on vise, je peux faire toutes les instructions de la loi, mais ce sont quand même des oeuvres mortes. Ça ne peut pas m'aider comme chrétien. [00:56:10] Mais j'espère que ce chapitre-ci soit quand même un encouragement pour nous pour avancer et poursuivre le Seigneur Jésus et pour mettre notre confiance en lui jusqu'à qu'il vienne.

audioteaching.org, généré le 24.04.2024